

les apophyses palatines des épaisissements qui rétrécissent le conduit nasal. Les obstructions dans les fosses nasales supérieures s'adressent plus directement à l'odorat et les obstructions inférieures à la respiration.

Un examen des fosses nasales ne saurait être complet à moins de pratiquer la rhinoscopie postérieure. Cet examen est un peu plus difficile à mener à bonne fin que celui de la rhinoscopie antérieure. Ici, il faut un abaisse langue, un miroir laryngien et un miroir frontal. La difficulté consiste à bien diriger le miroir en haut, en arrière du voile du palais. Ceci obtenu, les structures à examiner sont faciles à apprécier. Les patients, en général se prêtent facilement à cet examen, mais il en est d'eux comme des chevaux de selles, ils connaissent ceux à qui ils ont affaire. En faisant varier graduellement l'angle d'inclinaison du miroir on passe successivement en revue les choanes, la partie postérieure des cornets et de la cloison. En dehors des choanes, l'ouverture des trompes d'Eustache; à la voûte, une collection de tissu lymphoïde décrite sous le nom de " amygdale de Luschka. " Cet examen permet de constater si la muqueuse des cornets est tuméfiée (queue de cornet), s'il existe des polypes, enfin s'il y a des tumeurs adénoïdes, très rarement la partie postérieure de la cloison est déviée, mais elle offre parfois à cet endroit des renflements qui produisent la sténose.

L'examen direct des fosses nasales antérieures et postérieures nous met donc à même de constater s'il y a obstacle à la circulation de l'air par ces cavités, si cet obstacle est permanent, comme dans le cas de déviation de la cloison ou s'il est temporaire ou alternant comme dans les cas de tumeurs ou d'inflammations chroniques des voies nasales. Il est évident qu'une déviation ou une excroissance de la cloison crée un état permanent de gêne respiratoire, tandis qu'un polype, une tumeur adénoïde, un catarrhe chronique de la muqueuse nasale, font varier d'une journée à l'autre le degré de gêne qu'ils déterminent. Les influences atmosphériques interviennent et constituent un facteur avec lequel il faut compter, il est bien reconnu que l'humidité favorise l'obstruction nasale, les tumeurs adénoïdes, les polypes muqueux sont hygroscopiques, la mu-